

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	100 fr.
6 mois	180 fr.
1 an	320 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	110 fr.
6 mois	200 fr.
1 an	350 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87	

**BUREAUX**  
 ROUBAIX, - 60-71, Grande-Rue, Tél. 27.22.  
 TOURCOING, - 21, rue Cuvier, Tél. 47.  
 LILLE, - 11, rue Faidherbe, Tél. 20.11.  
 PARIS, - 26, boulevard Foyot, Tél. 20.11.  
 MOUCRON, - 104, rue de la Station, Tél. 5.64.

**AGENTS DIRECTEURS :**  
 Jean Roboux  
 Alfred Roboux  
 Rodame Alfred Roboux



L'amiral Darlan a visité la mairie du 13<sup>e</sup> arrondissement, lors de son séjour à Paris, s'intéressant plus particulièrement aux services de ravitaillement. (Ph. Siph)

# LE GENERAL WAVELL abandonne la défense de Java pour se consacrer aux Indes...

### Les forces japonaises en vue de Bandoung



La « Sule Pagoda Road », une des rues principales de Rangoon (Ph. Sado)

En Australie, les ports de Broome et de Wyndhan subissent des bombardements aériens

Roosevelt, les Indes néerlandaises avaient refusé au Japon toute livraison de pétrole, de caoutchouc et autres matières. Cette rupture des relations économiques fut la cause directe de la guerre du Pacifique, guerre dont la Hollande est, jusqu'à présent, la plus grande victime, puisqu'en trois mois elle aura perdu tout son empire colonial : soixante millions d'âmes et des richesses qu'on comptait parmi les plus riches du monde.

Mais, le rappel du général Wavell semble avoir encore une autre signification : il montre la situation tragique et quasi désespérée dans laquelle se trouve l'Australie, Wavell aux Indes, c'est l'Australie abandonnée à son sort.

Il n'y a pas si longtemps, des hommes d'Etat australiens proclamaient que la frontière australienne se trouvait sur le Rhin. Et, bien que leurs ressources en hommes fussent limitées, ils envoyaient à la mère-patrie tous les effectifs dont ils disposaient, effectifs qui subirent les coups les plus rudes sur tous les théâtres d'opérations.

Aujourd'hui la guerre est à ses portes et l'Australie crie au secours. L'égoïste Albion entendra-t-elle son appel ?

Le voudrait-elle qu'elle ne le pourrait sans doute plus.

Encore aurait-elle pu le faire comprendre par un autre geste que le rappel de Wavell, à l'heure où l'aviation nipponne bombarde Port-Darwin, Broome et Wyndhan.

# LA REPRESSION DU TERRORISME COMMUNISTE

M. Havard, directeur du cabinet de M. Pucheu, rend hommage à l'activité de la police

Vichy, 3 mars. — Au cours d'une conférence de presse qui a eu lieu au ministère de l'Intérieur, M. Havard, directeur du cabinet de M. Pucheu, ministre secrétaire d'Etat à l'Intérieur, a fait les déclarations suivantes :

Bien qu'il désavoue ces actes dans les tracts, l'enquête a prouvé que le parti communiste en était l'inspirateur et l'organisateur.

Au début de novembre, un important appareil terroriste a été découvert. Il permit d'établir l'existence de l'organisation terroriste. Quelques jours après, la police en a arrêté un des principaux membres et trouve, à cette occasion, la preuve de relations qui existent entre cette organisation et le parti communiste.

(Lire la suite page 2.)

# CINQ MILLIONS DE DOLLARS POUR RENFLouer LE « NORMANDIE »

New-York, 3 mars. — Le « Daily Mirror » annonce que cinq millions de dollars ont été offerts à une compagnie américaine pour remettre à flot le « Normandie ».

# Un destroyer américain torpillé dans l'Atlantique

Stockholm, 3 mars. — Le département de la marine des Etats-Unis annonce que le destroyer américain « Jacob Jones », de 1.200 tonnes a été torpillé dans l'Atlantique. Il n'y avait que onze survivants parmi l'équipage.

La première torpille a littéralement arraché la proue du bâtiment et a très probablement tué tous les membres de l'équipage qui étaient dans la dérive. La deuxième torpille a détruit la poupe et provoqué l'explosion de toutes les bombes sous-marines.

# Le maire de Dunkerque a été reçu à l'Hôtel de ville de Paris

De gauche à droite : MM. TROCHU, président du conseil municipal de Paris; VERLEY, maire de Dunkerque; MAGNY, président du conseil général de la Seine, photographiés lors de cette réception.

# Communiqué officiel allemand

QUARTIER GENERAL DU FUHRER, 3 MARS. — Le haut commandement de l'armée communique :

En Crimée et dans la région du Donetz, de puissantes attaques ennemies, appuyées par des chars, ont été repoussées au cours de combats opiniâtres.

Les raids exécutés contre la ville de Kerch et un port voisin ont allumé de grands incendies.

Dans les autres secteurs du front de l'Est, de nombreuses attaques ennemies ont aussi échoué. Nos opérations offensives ont abouti à des succès locaux.

En Afrique du Nord, des « Stukas » et des avions de combat allemands du type léger ont effectué des attaques fructueuses en Marmarique contre des concentrations de véhicules automobiles et des campements britanniques.

Le port de La Valette (Malte) a été bombardé sans interruption par des avions allemands. Des coups directs sur les docks ont provoqué de vastes destructions et incendies. Les aérodromes ont été arrosés de bombes, de jour et de nuit.

Au cours d'une reconnaissance effectuée, deux gros cargos britanniques ont été gravement endommagés dans les eaux anglaises, à l'est de l'Inde.

# A RIOM, M. DALADIER A ÉTÉ INTERROGÉ SUR L'ORGANISATION INDUSTRIELLE

Une fois de plus, le général Gamelin a refusé de parler

Riom, 3 mars. — La sixième audience du procès est ouverte à 13 h. 30.

Reprenant aussitôt l'interrogatoire de M. Daladier, le président Caoux lui demande pourquoi les usines de la défense nationale, qui ont été nationalisées, sont restées centralisées dans la région parisienne.

— Si, en 1938, répond l'accusé, nous avions transféré les usines d'armement de la banlieue parisienne en province, nous aurions perdu un temps précieux. D'autre part, à la déclaration de guerre, comme en fait foi un rapport officiel, nous avons ordonné, entre autres, le transfert en province des usines Renault et Peugeot et celui des aciéries de Longwy.

M. Caoux demande à la nationalisation des établissements Schneider n'a pas eu d'inconvénients, notamment en ce qui concerne la fabrication du canon de 155 long. Il insiste pour si des préoccupations politiques n'avaient pas intervenues manifestement dans la nationalisation des usines Schneider. Il invoque à ce propos les dépositions de l'inspecteur général Habicht.

Je crois pouvoir assurer, répond M. Daladier, que je pourrais rappeler à M. l'inspecteur Habicht lorsqu'il comparait que sa mémoire à des détails.

L'accusé affirme une nouvelle fois qu'aucune préoccupation politique ne le guida jamais.

— Vous n'êtes pas d'accord, observe M. Casagrande, sur la nationalisation avec l'état-major de l'armée.

— Je ne me souviens pas, répond M. Daladier, si j'ai consulté l'état-major. Mais ce n'est pas à lui qu'il appartient de préparer les lois.

— Une note de juin 1938, précise le procureur général, émanant de l'état-major de l'armée, se prononçait contre la nationalisation.

(Lire la suite page 2.)

# Le duc d'Aoste est mort à Nairobi

Amsterdam, 3 mars. — Une dépêche Reuter, émanant de Nairobi, annonce le décès du duc d'Aoste.

Il est mort après une vie remplie de succès extraordinaires.

Cousin du roi-empereur Victor-Emmanuel, il était né à Turin le 21 octobre 1898.

De son union avec la princesse Hélène de France, il eut deux fils. Il avait à peine 19 ans lorsqu'il fut nommé chef de batterie ; six ans plus tard, il était chef de corps de cavalerie qu'il avait formé en Libye.

En 1926, il passa dans l'aviation. Au cours de la campagne d'Abessinie, il eut de nombreuses occasions de prouver ses capacités.

Le 17 novembre 1937, il fut nommé vice-roi d'Ethiopie et gouverneur général de l'Afrique orientale italienne, en remplacement du maréchal Graziani.

Durant les trois années de son activité en Ethiopie, il contribua beaucoup à la mise en exploitation de ces territoires.

Défenseur de l'Afrique orientale italienne, que de puissantes forces anglaises attaquèrent dès les premiers jours de 1941, il fut nommé, le 15 février 1942, général d'armée de l'aviation.

En vue d'être nommé particulièrement par l'épouse d'Amha-Adadi, où il résista avec ses troupes, jusqu'à l'équipement total, à un ennemi dix fois supérieur en nombre.

L'empire italien perdit en lui un de ses plus grands soldats et de ses colonisateurs les plus éminents.

# Comment le gouvernement anglais peut-il espérer frapper un jour les Allemands sur le continent

dans le « Daily Mail »

Genève, 3 mars. — Le capitaine Liddell Hart écrit dans le « Daily Mail » :

« On ne peut nier le sentiment de malaise provoqué par la stratégie britannique en général et les opérations terrestres en particulier. Les critiques émises par plusieurs membres du Parlement ne reflètent que dans une faible mesure ce qu'on pense et ce qu'on craint. Trop longtemps on a fait valoir l'impréparation à la guerre comme une excuse, mais cette excuse a été trop répétée. »

« On se demande si les défaites consécutives qui, après deux années et demie de guerre, ne prennent pas encore fin, sont réellement imputables au motif invoqué. Si, en fin de compte, les Anglais ne réussissent pas à battre une petite partie des forces allemandes, ne faut-il pas qu'un seul théâtre des opérations, comme celui de l'Afrique du Nord, soit perdue, alors qu'on y a amené tout le matériel de guerre disponible, comment le gouvernement anglais pourrait-il espérer frapper un jour de façon décisive les Allemands sur le continent européen ? »

Liddell Hart présente un réajustement du corps des officiers. Il écrit :

« L'Angleterre a besoin plus que jamais, dans le domaine stratégique de jeunes compétences qui soient capables de assimiler rapidement les méthodes de la guerre moderne. »

# Recrudescence des combats sur le front de l'Est où le froid est en régression

Berlin, 3 mars. — A l'est, le froid est en régression. Dans les secteurs septentrional et central, les températures sont en moyenne de -10°. De ce fait, le secteur méridional surtout a vu une certaine recrudescence des combats où les Soviétiques essaient de percer le front défensif près de Sébastopol et sur presque toute la ligne de Kerch, en mettant en ligne d'importance effectifs. Toutes ces tentatives ont échoué devant la résistance acharnée des troupes allemandes.

Les combats dans le sud et sur le Donetz perdurent. L'aviation allemande soutient l'armée de terre.

Des attaques répétées, effectuées il y a quelques jours contre les positions allemandes dans le secteur central, avaient pu pour résultat une percée locale. Des chars blindés ont collaboré efficacement avec l'artillerie et la D.C.A., ainsi qu'avec des « Stukas » et les troupes allemandes ont refoulé finalement l'ennemi. Le nettoyage des restes des troupes soviétiques qui battent en retraite se poursuit.

L'Angleterre rappelle les pilotes envoyés en U.R.S.S.

Pour ce qui est de l'aide promise par l'Amérique et l'Angleterre à l'U.R.S.S., cette dernière n'a pour ainsi dire encore rien vu venir. Bien au contraire, comme il vient d'être annoncé par la radio londonienne, l'Angleterre commence à rappeler les quelques pilotes qu'elle avait envoyés en Russie soviétique.

# Un cargo français est coulé au large des côtes tunisiennes par un sous-marin présumé anglais

Vichy, 3 mars. — L'Amirauté communique ce qui suit :

« Le cargo français « P.L.M. 20 », qui se rendait sur Sfax à Tunis, a été torpillé entre ces deux ports le 1<sup>er</sup> mars, à 18 heures, par un sous-marin en plongée présumé britannique. »

Le navire, qui portait les marques distinctives de la nationalité, faisait partie d'un convoi escorté par une unité légère de la marine militaire. Atteint de deux torpilles, le « P.L.M. 20 » a coulé. Il y a neuf disparus à déplorer, parmi lesquels cinq marins français, deux indochinois et deux arabes. Les familles ont été informées.

Le reste de l'équipage, soit trente-deux hommes, a été sauvé et ramené en Tunisie. Le bâtiment, qui était descendu sur lest à Sfax, en ramenait un chargement de phosphates destinés à l'agriculture française.

# Les exagérations anglo-soviétiques jugées par un journal neutre

Istanbul, 3 mars. — Les exagérations des communiqués anglo-soviétiques sont commentées par le journal « Tavris Etkisi » :

« Si 10 % seulement de ces affirmations étaient vraies, l'armée allemande aurait disparu du théâtre oriental des opérations. Deux fois par semaine au moins, Reuter annonce la percée des lignes allemandes et autant de fois le forçement de l'état-major de l'armée. Pour cette agence, la fuite éperdue des Allemands ne fait pas de doute. Par contre, les communiqués allemands ont récemment fait justice de ces assertions en quelques mots. Celui qui sait répondre d'une façon concise et brève doit être sûr de ses actions. »



Des éléments d'une division cuirassée allemande lors de la prise d'un village dont les premières maisons sont en feu.

# UN NOUVEL AFFRONT AMÉRICAIN A LA FRANCE

# Washington reconnaît la souveraineté de de Gaulle sur la Nouvelle-Calédonie

La nouvelle apportée par la radio, les Etats-Unis allaient reconnaître la souveraineté de l'ex-général de Gaulle sur la Nouvelle-Calédonie a provoqué une vive émotion, non seulement dans les milieux officiels français, mais encore dans tout le pays.

La Nouvelle-Calédonie est une possession française. Le fait que des dissidents, obéissant aux ordres de gouvernements étrangers et ne pouvant agir en aucune façon au nom de la mère patrie, se soient emparés de cette île lointaine, ne change rien à la situation. Cette colonie est toujours sous le commandement de l'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, et commissaire supérieur français dans le Pacifique.

Donc, si les Etats-Unis reconnaissent officiellement l'autorité de de Gaulle sur la Nouvelle-Calédonie, ils font un affront à la France, car pour la première fois, le gouvernement de Washington admettrait officiellement cette autorité. Cette attitude peut avoir de sérieuses conséquences, car on ne peut admettre que le gouvernement américain, qui s'est engagé à respecter l'intégrité de l'Empire français, puisse à la fois donner une sorte de consécration à un coup de main exécuté par des dissidents et accorder un semblant d'investiture au chef de ces dissidents.

L'affaire calédonienne venant après celle de Saint-Pierre-et-Miquelon, ne permet-elle pas toutes les suppositions ? Les colonies françaises isolées par le blocus, dans la situation géographique de la

# L'émotion à Vichy

Vichy, 3 mars. — Dans les milieux politiques de Vichy, on s'abstient encore de faire aucun commentaire sur les informations ramassées selon lesquelles les Etats-Unis auraient décidé de reconnaître la souveraineté de de Gaulle sur la Nouvelle-Calédonie et les possessions françaises dans le Pacifique.

Quoi qu'il en soit, cette nouvelle a provoqué un vif émoi dans les milieux politiques français.

On fait remarquer à Vichy que l'émotion est plus vive dans la situation géographique de la

**« Sir Gripps voudrait imposer le régime bestial du bolchevisme »**  
 déclare la « Correspondance diplomatique et politique »

Berlin, 3 mars. — La « Correspondance diplomatique et politique » commente en ces termes le rôle joué par sir Stafford Cripps :

« Les nombreuses objections contre ce nouveau « Kerenki » anglais avaient amené Cripps à vanter la lutte pour la « sauvegarde de la démocratie ». Il trouve même opportun de rappeler par le truchement de la radio de Londres le rôle joué par son père sur le plan religieux, tout en proclamant qu'il était lui-même « un chrétien pieux ».

« Cette étronction diplomatique n'a pas duré. Cripps a souligné le masque lorsqu'il a exhorté la jeunesse britannique à se soulever avec enthousiasme et gratitude des actes des bolchevistes, non seulement sur les champs de bataille, mais aussi sur le front intérieur. »

« Partant de la religion, le chrétien pieux a déclaré : « Dans l'Union soviétique, il existe une « religion de sept jours » préférable à celle d'un jour par semaine » qui prévaut en Angleterre. »

« Ces déclarations montrent Cripps sous son jour réel, tel que Staline l'aime bien. A peine le monde a-t-il appris que l'Allemagne, par l'intermédiaire d'un nouvel ordre agraire, venait d'attribuer les paysans russes du serrage en leur ouvrant les portes d'un avenir meilleur, qu'il est tombé sur le journal du fait que Cripps, à l'appui de cette mesure allemande, veut imposer à la jeunesse britannique et européenne le régime bestial du bolchevisme. »

**« Sir Gripps voudrait imposer le régime bestial du bolchevisme »**  
 déclare la « Correspondance diplomatique et politique »

Berlin, 3 mars. — La « Correspondance diplomatique et politique » commente en ces termes le rôle joué par sir Stafford Cripps :

« Les nombreuses objections contre ce nouveau « Kerenki » anglais avaient amené Cripps à vanter la lutte pour la « sauvegarde de la démocratie ». Il trouve même opportun de rappeler par le truchement de la radio de Londres le rôle joué par son père sur le plan religieux, tout en proclamant qu'il était lui-même « un chrétien pieux ».

« Cette étronction diplomatique n'a pas duré. Cripps a souligné le masque lorsqu'il a exhorté la jeunesse britannique à se soulever avec enthousiasme et gratitude des actes des bolchevistes, non seulement sur les champs de bataille, mais aussi sur le front intérieur. »

« Partant de la religion, le chrétien pieux a déclaré : « Dans l'Union soviétique, il existe une « religion de sept jours » préférable à celle d'un jour par semaine » qui prévaut en Angleterre. »

« Ces déclarations montrent Cripps sous son jour réel, tel que Staline l'aime bien. A peine le monde a-t-il appris que l'Allemagne, par l'intermédiaire d'un nouvel ordre agraire, venait d'attribuer les paysans russes du serrage en leur ouvrant les portes d'un avenir meilleur, qu'il est tombé sur le journal du fait que Cripps, à l'appui de cette mesure allemande, veut imposer à la jeunesse britannique et européenne le régime bestial du bolchevisme. »

**« Sir Gripps voudrait imposer le régime bestial du bolchevisme »**  
 déclare la « Correspondance diplomatique et politique »

Berlin, 3 mars. — La « Correspondance diplomatique et politique » commente en ces termes le rôle joué par sir Stafford Cripps :

« Les nombreuses objections contre ce nouveau « Kerenki » anglais avaient amené Cripps à vanter la lutte pour la « sauvegarde de la démocratie ». Il trouve même opportun de rappeler par le truchement de la radio de Londres le rôle joué par son père sur le plan religieux, tout en proclamant qu'il était lui-même « un chrétien pieux ».

« Cette étronction diplomatique n'a pas duré. Cripps a souligné le masque lorsqu'il a exhorté la jeunesse britannique à se soulever avec enthousiasme et gratitude des actes des bolchevistes, non seulement sur les champs de bataille, mais aussi sur le front intérieur. »

« Partant de la religion, le chrétien pieux a déclaré : « Dans l'Union soviétique, il existe une « religion de sept jours » préférable à celle d'un jour par semaine » qui prévaut en Angleterre. »

« Ces déclarations montrent Cripps sous son jour réel, tel que Staline l'aime bien. A peine le monde a-t-il appris que l'Allemagne, par l'intermédiaire d'un nouvel ordre agraire, venait d'attribuer les paysans russes du serrage en leur ouvrant les portes d'un avenir meilleur, qu'il est tombé sur le journal du fait que Cripps, à l'appui de cette mesure allemande, veut imposer à la jeunesse britannique et européenne le régime bestial du bolchevisme. »

**« Sir Gripps voudrait imposer le régime bestial du bolchevisme »**  
 déclare la « Correspondance diplomatique et politique »

Berlin, 3 mars. — La « Correspondance diplomatique et politique » commente en ces termes le rôle joué par sir Stafford Cripps :

« Les nombreuses objections contre ce nouveau « Kerenki » anglais avaient amené Cripps à vanter la lutte pour la « sauvegarde de la démocratie ». Il trouve même opportun de rappeler par le truchement de la radio de Londres le rôle joué par son père sur le plan religieux, tout en proclamant qu'il était lui-même « un chrétien pieux ».

« Cette étronction diplomatique n'a pas duré. Cripps a souligné le masque lorsqu'il a exhorté la jeunesse britannique à se soulever avec enthousiasme et gratitude des actes des bolchevistes, non seulement sur les champs de bataille, mais aussi sur le front intérieur. »

« Partant de la religion, le chrétien pieux a déclaré : « Dans l'Union soviétique, il existe une « religion de sept jours » préférable à celle d'un jour par semaine » qui prévaut en Angleterre. »

« Ces déclarations montrent Cripps sous son jour réel, tel que Staline l'aime bien. A peine le monde a-t-il appris que l'Allemagne, par l'intermédiaire d'un nouvel ordre agraire, venait d'attribuer les paysans russes du serrage en leur ouvrant les portes d'un avenir meilleur, qu'il est tombé sur le journal du fait que Cripps, à l'appui de cette mesure allemande, veut imposer à la jeunesse britannique et européenne le régime bestial du bolchevisme. »

**« Sir Gripps voudrait imposer le régime bestial du bolchevisme »**  
 déclare la « Correspondance diplomatique et politique »

Berlin, 3 mars. — La « Correspondance diplomatique et politique » commente en ces termes le rôle joué par sir Stafford Cripps :

« Les nombreuses objections contre ce nouveau « Kerenki » anglais avaient amené Cripps à vanter la lutte pour la « sauvegarde de la démocratie ». Il trouve même opportun de rappeler par le truchement de la radio de Londres le rôle joué par son père sur le plan religieux, tout en proclamant qu'il était lui-même « un chrétien pieux ».

« Cette étronction diplomatique n'a pas duré. Cripps a souligné le masque lorsqu'il a exhorté la jeunesse britannique à se soulever avec enthousiasme et gratitude des actes des bolchevistes, non seulement sur les champs de bataille, mais aussi sur le front intérieur. »

« Partant de la religion, le chrétien pieux a déclaré : « Dans l'Union soviétique, il existe une « religion de sept jours » préférable à celle d'un jour par semaine » qui prévaut en Angleterre. »

« Ces déclarations montrent Cripps sous son jour réel, tel que Staline l'aime bien. A peine le monde a-t-il appris que l'Allemagne, par l'intermédiaire d'un nouvel ordre agraire, venait d'attribuer les paysans russes du serrage en leur ouvrant les portes d'un avenir meilleur, qu'il est tombé sur le journal du fait que Cripps, à l'appui de cette mesure allemande, veut imposer à la jeunesse britannique et européenne le régime bestial du bolchevisme. »

**« Sir Gripps voudrait imposer le régime bestial du bolchevisme »**  
 déclare la « Correspondance diplomatique et politique »

Berlin, 3 mars. — La « Correspondance diplomatique et politique » commente en ces termes le rôle joué par sir Stafford Cripps :

« Les nombreuses objections contre ce nouveau « Kerenki » anglais avaient amené Cripps à vanter la lutte pour la « sauvegarde de la démocratie ». Il trouve même opportun de rappeler par le truchement de la radio de Londres le rôle joué par son père sur le plan religieux, tout en proclamant qu'il était lui-même « un chrétien pieux ».

« Cette étronction diplomatique n'a pas duré. Cripps a souligné le masque lorsqu'il a exhorté la jeunesse britannique à se soulever avec enthousiasme et gratitude des actes des bolchevistes, non seulement sur les champs de bataille, mais aussi sur le front intérieur. »

« Partant de la religion, le chrétien pieux a déclaré : « Dans l'Union soviétique, il existe une « religion de sept jours » préférable à celle d'un jour par semaine » qui prévaut en Angleterre. »

« Ces déclarations montrent Cripps sous son jour réel, tel que Staline l'aime bien. A peine le monde a-t-il appris que l'Allemagne, par l'intermédiaire d'un nouvel ordre agraire, venait d'attribuer les paysans russes du serrage en leur ouvrant les portes d'un avenir meilleur, qu'il est tombé sur le journal du fait que Cripps, à l'appui de cette mesure allemande, veut imposer à la jeunesse britannique et européenne le régime bestial du bolchevisme. »

**« Sir Gripps voudrait imposer le régime bestial du bolchevisme »**  
 déclare la « Correspondance diplomatique et politique »

Berlin, 3 mars. — La « Correspondance diplomatique et politique » commente en ces termes le rôle joué par sir Stafford Cripps :

« Les nombreuses objections contre ce nouveau « Kerenki » anglais avaient amené Cripps à vanter la lutte pour la « sauvegarde de la démocratie ». Il trouve même opportun de rappeler par le truchement de la radio de Londres le rôle joué par son père sur le plan religieux, tout en proclamant qu'il était lui-même « un chrétien pieux ».

« Cette étronction diplomatique n'a pas duré. Cripps a souligné le masque lorsqu'il a exhorté la jeunesse britannique à se soulever avec enthousiasme et gratitude des actes des bolchevistes, non seulement sur les champs de bataille, mais aussi sur le front intérieur. »

« Partant de la religion, le chrétien pieux a déclaré : « Dans l'Union soviétique, il existe une « religion de sept jours » préférable à celle d'un jour par semaine » qui prévaut en Angleterre. »

« Ces déclarations montrent Cripps sous son jour réel, tel que Staline l'aime bien. A peine le monde a-t-il appris que l'Allemagne, par l'intermédiaire d'un nouvel ordre agraire, venait d'attribuer les paysans russes du serrage en leur ouvrant les portes d'un avenir meilleur, qu'il est tombé sur le journal du fait que Cripps, à l'appui de cette mesure allemande, veut imposer à la jeunesse britannique et européenne le régime bestial du bolchevisme. »

**« Sir Gripps voudrait imposer le régime bestial du bolchevisme »**  
 déclare la « Correspondance diplomatique et politique »

Berlin, 3 mars. — La « Correspondance diplomatique et politique » commente en ces termes le rôle joué par sir Stafford Cripps :

« Les nombreuses objections contre ce nouveau « Kerenki » anglais avaient amené Cripps à vanter la lutte pour la « sauvegarde de la démocratie ». Il trouve même opportun de rappeler par le truchement de la radio de Londres le rôle joué par son père sur le plan religieux, tout en proclamant qu'il était lui-même « un chrétien pieux ».

« Cette étronction diplomatique n'a pas duré. Cripps a souligné le masque lorsqu'il a exhorté la jeunesse britannique à se soulever avec enthousiasme et gratitude des actes des bolchevistes, non seulement sur les champs de bataille, mais aussi sur le front intérieur. »

« Partant de la religion, le chrétien pieux a déclaré : « Dans l'Union soviétique, il existe une « religion de sept jours » préférable à celle d'un jour par semaine » qui prévaut en Angleterre. »

« Ces déclarations montrent Cripps sous son jour réel, tel que Staline l'aime bien. A peine le monde a-t-il appris que l'Allemagne, par l'intermédiaire d'un nouvel ordre agraire, venait d'attribuer les paysans russes du serrage en leur ouvrant les portes d'un avenir meilleur, qu'il est tombé sur le journal du fait que Cripps, à l'appui de cette mesure allemande, veut imposer à la jeunesse britannique et européenne le régime bestial du bolchevisme. »